

# l'union

Jeudi 2 juillet 2009 - N° 20112 - C.P.P.A.P. 0410 C 86339 0,85 €

www.lunion.presse.fr

REIMS

## Magie, humour et grâce



L'un des moments forts du concert de Thomas Dolié et Muriel Bérard a été la création d'une pièce de François Wiegel.

**C'est dans la chaleur du premier jour de juillet que se sont produits hier Thomas Dolié et Muriel Bérard.**

**L**E baryton et la pianiste se sont livrés au jeu difficile d'enchaîner des chefs-d'œuvres aux caractéristiques très différentes. Tour de force réussi et la chaleur n'a ni déconcentré, ni atténué les capacités et les intentions musicales d'artistes toujours intenses.

### Une salle conquise

Les Dichterliebe ont brillamment ouvert ce concert. La pianiste a interprété avec intensité les postludes de Schumann. Quant au chanteur, il a rendu avec brio le personnage romantique et passionné, déchiré par un amour trop lourd. Son interprétation du lied « Ein Jüngling liebt ein Mädchen » mettait en valeur le cynisme de l'humour de Heine, ironique et grinçant.

Les recto-tonos de « Ich hab'im Traum geweinet », lié aux allures de

récitatifs tragiques, étaient terrifiants et réalistes. Le cycle s'est clos sur un postlude aux allures douloureusement apaisées. Sans transition, nous voilà plongés dans l'univers animalier de Jules Renard et Maurice Ravel. Anecdotes déroutantes et cocasses, les Histoires naturelles ont été interprétées avec tout l'humour et la dérision nécessaires pour ce chef-d'œuvre de la mélodie française. Du cri ridicule du paon « Léon, Léon ! », au courroux de la pintade, les artistes nous ont autant détendus qu'ils ne nous ont douloureusement émus auparavant... L'un des moments forts de ce concert fut la création d'une pièce de François Wiegel. Pour baryton et piano, l'œuvre La Grande Ivresse, sur un poème de Paul Fort a plongé le public dans une ambiance calme, délicate, tout comme le suggère le texte. Devant une salle comble et conquise, les artistes ont interprété en bis une mélodie de Reynaldo Hahn, À Chloris. C'est dans ce raffinement et cette délicatesse que s'est clos le récital.

Thomas Dolié a alterné les rôles que lui demandaient ces pièces sans aucune faille. Il est agréable que des moments musicaux d'une telle qualité soient ouverts à un large public.

Cécilia BAZILE